

Évènement

COMPTE RENDU BROADBAND WORLD FORUM

Du débit,
encore du débit !BROADBAND
WORLD FORUM 2011

Point de rencontre incontournable de tous les acteurs industriels du très haut débit, fixe comme mobile, le Broadband World Forum, dans son édition 2011, a encore été largement accaparé par la recherche des solutions pour faire face à l'inevitable montée du trafic dans les réseaux mobiles, en raison notamment de la consommation croissante de vidéo. LTE, nouvelles architectures et techniques de management réseau, offload WiFi sont les principales solutions proposées.

Évoqué par plusieurs ténors de l'industrie comme un des moyens de contourner cette difficulté, le WiFi fait figure d'alternative crédible. Ruckus Wireless, le spécialiste de la connexion sans fil, a ainsi adopté un nouveau standard à même de répondre à cette problématique : le WiFi 802.11 n. Offrant le même débit que le WiFi n, ce dernier permet surtout la connexion automatique des terminaux au réseau. Pour l'équipementier américain, l'arrivée prochaine de la 4G ne modifiera en rien les données du problème actuel. De plus en plus sollicités, les réseaux mobiles éprouveront de plus en plus de difficulté à répondre à une demande toujours en croissance. D'où, toujours selon Ruckus, le besoin de s'appuyer sur le WiFi. Installé sur les réseaux des opérateurs, les hotspots compatibles WiFi u offrent ainsi la possibilité à un utilisateur de se connecter automatiquement sur un point d'accès. Pour l'opérateur, le dispositif permet de relâcher la pression sur son réseau. Pour l'utilisateur équipé d'un terminal compatible, l'expérience est simplifiée. « Il n'a plus besoin de rentrer manuellement son login et son mot de passe », explique Selina Lo, p-dg de Ruckus Wireless. « Les appareils se connectent tout seuls ». L'authentification peut être effectuée par les opérateurs via la carte SIM ou l'adresse MAC. En cas de roaming dans un autre pays, la situation est similaire. « Si un abonné de AT&T se rend en France et qu'Orange et son opérateur sont partenaires, il sera identifié. L'opérateur partenaire pourra également lui appliquer les politiques d'utilisation qu'il souhaite ». D'après la responsable, ce nouveau standard va considérablement améliorer l'expérience des utilisateurs. Les premiers produits compatibles WiFi u devraient être disponibles à partir du deuxième semestre de l'année.

Ericsson décongestionne aussi en WiFi

Avec sa nouvelle solution qui place le WiFi dans le réseau de l'opérateur, Ericsson entend fournir aux opérateurs une réponse adéquate. Techniquement, la solution permet à n'im-

porte quel smartphone connecté au réseau d'un opérateur de se connecter en WiFi sans entrer de code ni d'autre information d'authentification. Dans un contexte de grande congestion du réseau, cette solution permet aux opérateurs de tirer partie de leurs installations WiFi, un facteur d'autant plus favorable que de nombreux appareils –des tablettes notamment– sont commercialisés dans leur version WiFi. Ericsson voit également un moyen pour les opérateurs de diversifier leur source de revenus grâce, entre autre, à la vente de capacité WiFi en gros. Cette alternative imaginée par Ericsson est proche de celle mise en avant par d'autres acteurs majeurs de l'industrie. L'américain Cisco a également présenté plus tôt dans l'année, un dispositif identique sur le plan technique. Seule différence toutefois chez Cisco, le modèle économique, qui peut être basé sur une collaboration avec des magasins ou des lieux d'événements sportifs, permettrait aux opérateurs de tirer des revenus de la vente d'un tickets par exemple. Avec ce type de dispositif, les équipementiers espèrent séduire des opérateurs soucieux d'éviter de lourds investissements sur leur infrastructure.

Le réseau devient liquide

Chez Nokia Siemens Networks, on prend acte du changement du mode de vie des gens et de la manière dont ils utilisent la technologie. « Chaque dimanche, on voit une explosion du trafic data autour des stades après le match : les gens se connectent pour suivre d'autres matches en vidéo », explique Thomas Jul, directeur pour l'Europe du Sud depuis début juillet. Les consommateurs veulent avoir accès à la vidéo, peu importe le canal. Et les usages de la technologie sont très imprévisibles. Illustration de cette affirmation : « 18 jours après son lancement, le jeu Citiville sur Facebook est devenu le jeu le plus populaire, avec 70 millions d'utilisateurs. Lorsque les réseaux ne peuvent pas suivre les usages, c'est l'échec ». Pour y faire face, l'équipementier finno-allemand pousse plus loin son

concept du Liquid Radio, qui consiste à regrouper en un point du réseau les capacités radio précédemment rattachées à chaque station de base (BTS). Ainsi, la capacité radio peut être utilisée, au gré des besoins de la journée et de la charge du réseau, par différents groupes d'antennes. L'étape d'après, c'est le Liquid Net. « Le concept de Liquid Net, explique Thorsten Robrecht, directeur du Network system product management, c'est de fait passer la capacité de réseau là où elle

est nécessaire au moment où elle est nécessaire ». Combiné à la gestion intelligente du haut débit, qui est l'autre clé de démarche de NSN, elle permet de rendre les réseaux plus efficaces, et de faire face à un besoin d'investissement en data qui est multiplié par cinq par rapport à la voix, tandis que les revenus sont divisés par cinq. Une équation tentante, mais qui demande quand même des investissements.

■ Ariel Gomez et Thomas Pagbe

ETUDE FTTH COUNCIL

Les pays de l'Est ont plus la fibre

La dernière étude menée par le FTTH Council Europe montre que les pays de l'Est, les pays scandinaves et les pays baltes se sont ces derniers mois montrés bien plus actifs qu'une bonne partie des pays de l'Europe de l'Ouest, encore à la traîne sur le déploiement de la fibre optique. Avec 4,6 millions d'abonnés à un service de très haut débit en juin 2011, l'Europe demeure à des années-lumière du continent asiatique, fort de 46 millions de souscriptions. Cependant, les six premiers mois de l'année ont été marqués par des efforts significatifs entrepris par certains pays pour développer la fibre optique sur leur territoire. Ainsi, entre juin 2010 et juin 2011, le nombre d'abonnés européens FTTH progresse de 14 %, le nombre d'habitations éligibles croît quant à lui de 26 %. L'étude révèle que cette progression reste encore le fruit des déploiements réalisés dans les pays scandinaves mais également des pays baltes et dans les nations de l'Europe de l'Est. La Lituanie affiche ainsi, sur les six premiers mois de l'année, un taux de pénétration de 25 % pour la FTTH (fibre en pied d'immeuble). La Norvège, la Slovaquie et la Bulgarie, suivent la Lituanie avec un taux de pénétration aux alentours, respectivement, de 13, 10 et 9 %. En comparaison, la France, enregistre un taux de pénétration de 3 %. Dans l'Hexagone, la situation évolue très lentement. Numericable, avec 4,5 millions d'habitations éligibles reste l'opérateur le plus en pointe sur le déploiement du très haut débit. Orange avec 820 000 habitations éligibles, Free (450 000) et SFR (550 000) restent toujours loin derrière. La France n'a enregistré ces six derniers mois que 87 000 nouveaux abonnements à la fibre optique. ■

